La Suisse en chiffres

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (1996)**

Heft 30

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-550941

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

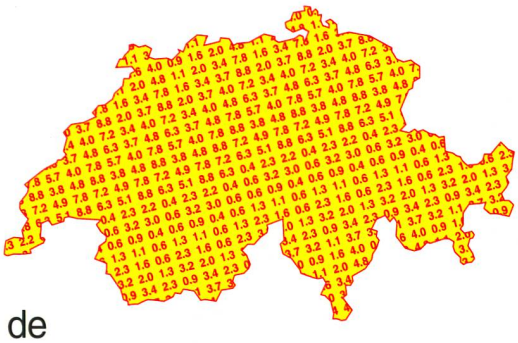
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

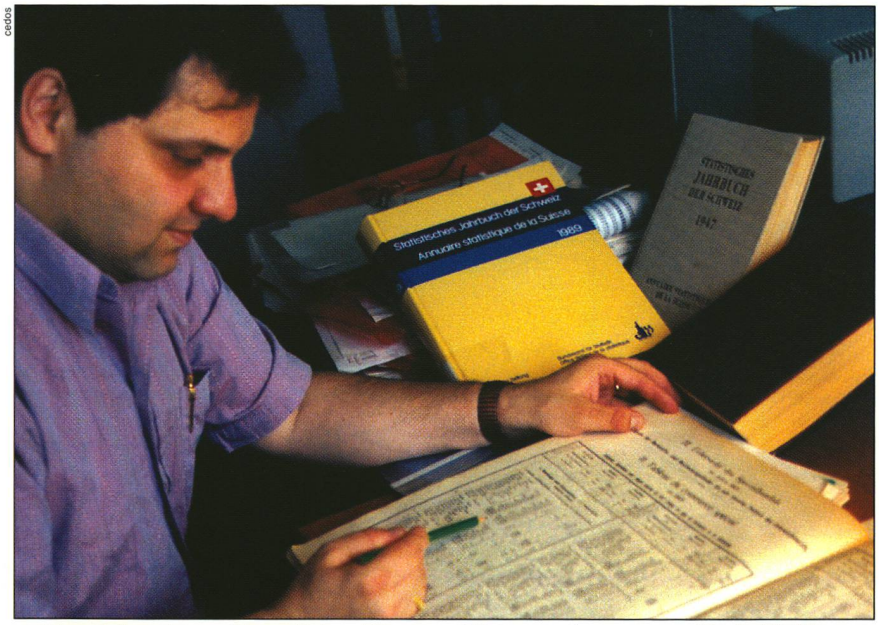
http://www.e-periodica.ch

La Suisse en chiffres



Enfin, on va avoir accès à des statistiques historiques qui concernent la Suisse. Sortant de presse, un gros livre de référence décrit en chiffres le pays et ses habitants sur des périodes allant de quelques dizaines d'années à plusieurs siècles. Les sujets vont de la démographie à l'agriculture, en passant par les causes de décès, la politique et l'économie.

Statistique historique de la Suisse, tel est le titre d'un gros livre de référence qui sort de presse cet automne: 1200 pages et beaucoup de chiffres, avec des commentaires en français, en allemand et en anglais. C'est la première publication de ce genre réalisée dans notre pays, alors que les Etats-Unis ou la France, par exemple, en bénéficient depuis une trentaine d'années déjà. Ce recueil – attendu depuis longtemps par les historiens, les journalistes et de nombreux autres spécialistes, décrit en chiffres l'évolution de la Confédération, des cantons et des dix plus grandes villes du pays. Pour des raisons de place, les chercheurs qui l'ont élaboré ne sont pas descendus jusqu'au niveau des districts et des communes.



cedos

Plongé dans les archives: Heiner Ritzmann-Blickenstorfer, responsable de l'édition.

Dans certains domaines, les chiffres s'étendent sur plus de deux siècles. C'est le cas des prix des céréales et de la météorologie, dont les plus anciennes mesures des températures moyennes de chaque saison et du taux de précipitations remontent à 1782. Pour d'autres domaines, par exemple la production industrielle, l'étendue des données ne dépasse pas quelques décennies. C'est la fiabilité et la qualité des informations dénichées par les auteurs qui a fortement influencé la composition finale du livre.

L'équipe de recherche, menée par Heiner Ritzmann-Blickenstorfer et placée sous la responsabilité du Prof. Hansjörg Siegenthaler de l'Institut d'histoire sociale et économique de l'Université de Zurich, s'est inspirée d'une variété de sources. L'Annuaire statistique de la Suisse, que la Confédération publie chaque année depuis 1891, a été d'un précieux secours. Les chercheurs ont aussi utilisé des chiffres publiés par l'Office fédéral de la statistique, et d'autres fournis par les cantons et les villes. Ils ont également réuni les résultats de dizaines de publications et de travaux de doctorat produits par l'équipe du Prof. Siegenthaler au cours des vingt dernières années. Et des scientifiques d'autres hautes écoles – notamment de l'Université de Berne – ont mis à disposition les résultats de leurs investigations afin de rendre la nouvelle publication aussi complète que possible.

Au chapitre de la démographie, les chercheurs n'ont pas ressenti le besoin de remonter jusqu'au premier recensement du plateau suisse, accompli sous... Jules César ! Ils ont tout de même décidé de publier certains chiffres datant de 1671.

Ainsi, on observe des différences notables entre les régions du pays, surtout en ce qui concerne l'émigration outre-mer. En effet, le Tessin est – de loin – le canton qui a vu le plus grand nombre de ses ressortissants partir pour d'autres continents entre 1850 et 1940. Dans l'ensemble de la Suisse alémanique, la proportion d'émigrants est aussi assez élevée. En revanche, les Romands

qui ont fait leurs valises ont été bien plus rares (ce chapitre fera l'objet d'une publication séparée).

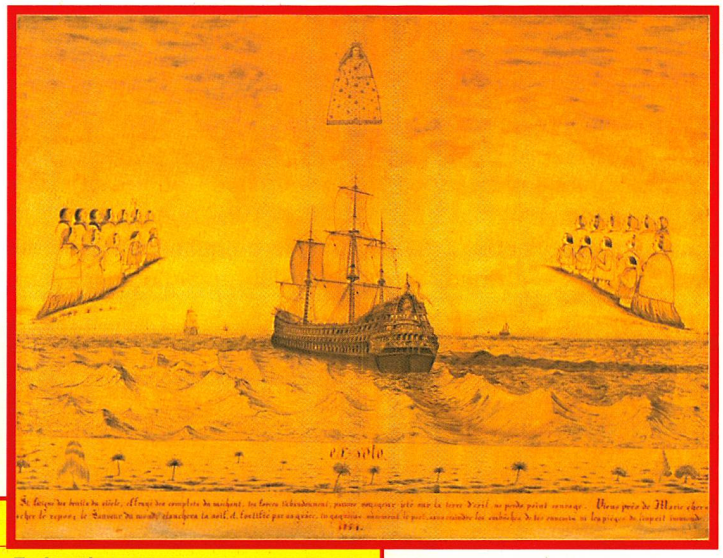
Les chercheurs se sont aussi intéressés aux causes de décès, et, dans certains cas, ils ont constaté une très grande imprécision des données cantonales pour les années d'avant 1900. Sur l'acte de décès, bon nombre de médecins se sont contentés d'indiquer simplement «enflure du cou» ou «fièvre des muqueuses» (!). Et si certains de leurs confrères furent plus explicites, les fonctionnaires de l'Etat civil n'ont pas toujours réussi à déchiffrer leur écriture!

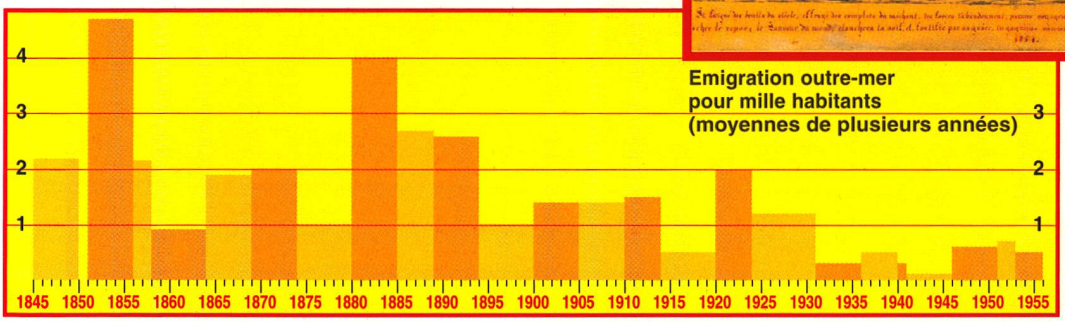
«Le travail d'homogénéisation des données nous a aussi poussés à faire des choix, parce que des définitions ont changé au cours du temps», précise Heiner Ritzmann-Blickenstorfer. «Par exemple, plusieurs villes se sont agrandies d'un coup à la suite de fusions de communes. Ou certaines professions se sont déplacées d'un secteur de l'économie à l'autre. A titre d'exemple, la fabrication de soie artificielle est parfois assimilée à la soierie et parfois à la chimie.»

Les votations depuis 1848

La réalisation d'un tel ouvrage n'a pas été une tâche facile en raison de la variété des sources, surtout en économie. Dans l'agriculture, grâce au Secrétariat des paysans suisses, les statistiques sont excellentes depuis 1922 déjà. Dans l'industrie en revanche, les chiffres ont longtemps été très incomplets: jusqu'en 1958, il n'y a presque pas de données sur la production industrielle helvétique! Quant à la *valeur ajoutée*, mesure de la production de richesses d'un pays, elle n'est connue à l'échelle nationale que depuis 1948 seulement. Les chercheurs ont néanmoins procédé à des estimations pour certaines périodes où les informations exactes manquent.

L'une des sections les plus complètes du nouveau livre est sans doute celle des votations populaires au niveau fédéral. Depuis 1848, tous les résultats sont répertoriés pour l'ensemble des cantons ainsi que pour la ville de Zurich. On constate ainsi que, de 1848 à 1918 environ, la différence d'opinions entre cantons catholiques et protestants est extrêmement marquée. Par exemple, lors de la votation sur la première Constitution fédérale de 1848, le bastion protestant de Glaris a voté *oui* à raison de 99,9% des participants. Tandis que les demi-cantons catholiques d'Obwald et d'Appenzell Rhodes-Intérieurs ont voté *non* avec une majorité de plus de 90%.





Il a fallu dix-huit ans pour que cette première votation fédérale de 1848 soit suivie d'une deuxième, en 1866. Quant au record d'activité de votation, il a eu lieu entre 1973 et 1978 : on y dénombre 63 consultations populaires à l'échelle du pays.

Sur l'ensemble de la période 1875-1993, environ 60% des référendums obligatoires et 50% des référendums facultatifs ont été acceptés. Alors que les initiatives populaires ont été rejetées dans la grande majorité des cas: depuis qu'elles existent (1893), elles n'ont réuni, en moyenne, que 38% de *oui*. Dans le même temps, la plupart des contre-projets du Conseil fédéral ont été acceptés, avec une moyenne de 60% de bulletins favorables.

«Historische Statistik der Schweiz / Statistique historique de la Suisse / Historical Statistics of Switzerland», Editions Chronos, Zurich 1996, 1200 pages, prix indicatif: CHF 168.–

Adieu, terre natale!

Ce graphique présente l'émigration outre-mer des citoyens suisses entre 1845 et 1955 (basée sur des estimations). Le pic de 1851-55 correspond à une crise agricole, une période de grande paupérisation induite par une série de mauvaises récoltes. Le pic de 1880-84 est aussi à mettre en relation avec une crise agricole, cette fois provoquée par la perte de places de travail due à la rationalisation de l'agriculture. Le départ des Suisses vers d'autres continents a également augmenté après la première guerre mondiale, mais elle est restée faible au cours des années 1930, parce que la crise économique qui sévissait durant cette époque était mondiale.

En haut: datée de 1854, une image votive pour la réussite d'un voyage aux Amériques (Musée d'art et d'histoire de Fribourg).